Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 57 (1928)

Heft: 1

Rubrik: Leçon de français pour les 5me et 6me classes primaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

un cours normal de répétition a été ouvert. Plus de cent institutrices l'ont suivi avec le zèle le plus louable.

« L'enseignement collectif n'est possible, naturellement, qu'à la condition que toutes les élèves possèdent, simultanément, un matériel uniforme et soient à même de travailler ensemble. De là, la nécessité d'ouvrir une section, au Dépôt central, pour le matériel des ouvrages du sexe. C'est ce que nous avons fait.

« Il est à noter, de plus, qu'à l'Ecole secondaire des jeunes filles de la ville de Fribourg, nous avons grandement perfectionné l'enseignement des branches que nous appellerons professionnelles. Plusieurs cours spéciaux ont été organisés, parmi lesquels nous noterons, avant tout, l'école de couture et l'école de cuisine.

« Les autres établissements, où l'on s'occupe de former la future institutrice, voudront rivaliser sans doute. Sous peu, nous reverrons le programme des aspirantes au brevet, dans lequel une place beaucoup plus large sera réservée à l'économie domestique et aux ouvrages du sexe.

« Cette nouvelle voie, dans laquelle nous nous sommes engagés, sans exiger des frais trop considérables, produira des résultats que l'on ne manquera pas d'apprécier et qui contribueront à rendre l'école populaire. »

Et ces résultats se sont produits, et les espoirs de M. le Directeur de l'Instruction publique et du Conseil d'Etat, en 1896, sont devenus une réalité ! Aujourd'hui, notre école est populaire, l'enseignement de l'économie domestique et des travaux féminins continue à progresser dans nos écoles fribourgeoises pour le plus grand bien des jeunes générations. N'est-elle pas de saison cette exclamation qui termine la monographie des travaux féminins dont j'ai fait mention : « Qu'il soit loué, par toutes les femmes, l'auteur de ces progrès, dans les siècles des siècles ! »

(*A suivre.*) E. G.

Leçon de français pour les 5me et 6me classes primaires

LA JEUNESSE DU GÉNÉRAL DROUOT

Plan de leçon.

I. II. Introduction aperceptrice.

Nous allons lire un chapitre très intéressant, chapitre dans lequel on verra à quoi on peut arriver avec de la volonté, de la ténacité.

Dites-moi quelques mots de Napoléon. Qui était-ce ? Ce que lui doit la Suisse. (L'Acte de Médiation, en 1803.) Eh ! bien, nous parlerons de son aide de camp : le général Drouot.

III. Lecture du chapitre.

1. Lecture interprétative et modèle du maître.

2. Explications préalables de quelques mots nouveaux : précoce instinct, Tite-Live, la destinée, Laplace, Châlons-sur-Marne, l'air ingénu, une méprise,

IV. Appropriation intellectuelle.

1. Lecture suivie, avec compte rendu.
2. Lecture expressive.
3. Synthèse-compte rendu global avec mots de rappel.

V. Applications.

1. Vocabulaire, définitions.

L'étude des lettres : l'étude de l'art d'écrire.

Précoce instinct : une disposition innée.

Les Ecoles chrétiennes : Ordre religieux fondé par saint Jean-Baptiste de la Salle. Ces religieux enseignent.

Application volontaire : dictée par sa volonté.

Perpétuelle distraction : une continuelle distraction.

Le travail domestique : le travail de la maison.

Tite-Live : historien latin, né à Padoue (59 av. J.-C., 17 ap. J.-C.), a écrit une histoire romaine.

César : célèbre général romain qui fit la conquête de la Gaule. A écrit un livre sur la conquête : *Les Commentaires.*

Les Chartreux : Ordre religieux fondé par saint Bruno en 1084.

La destinée : le sort auquel on est réservé.

Une jeunesse florissante : l'élite de la jeunesse.

Châlons-sur-Marne : chef-lieu du département de la Marne. 31,000 habitants, lieu historique, Attila.

Laplace : célèbre mathématicien français (astronome), 1749-1827.

L'air ingénu : d'une innocence franche.

Un rire universel : un rire général.

Une méprise : une erreur. Par méprise : grâce à une erreur.

Une fermeté d'esprit : sûreté de l'esprit.

Calcul infinitésimal : calcul très difficile (les infiniment petits).

Marqué au *coin* d'une intelligence : ce mot est employé dans le texte au sens figuré. Aux réponses de Drouot, on reconnaît une intelligence qui sait et qui sent comme on reconnaît la valeur des monnaies à la marque qu'elles portent.

Le coin : morceau de fer trempé et gravé qui sert à marquer les monnaies et les médailles pour en certifier la valeur.

La promotion : l'ensemble des candidats reçus à l'examen.

Accompagner en triomphe : en louant son exploit.

Nancy : capitale de la Lorraine. Patrie de Drouot. C'est sous les murs de cette ville que périt Charles le Téméraire.

Aide de camp : officier d'ordonnance attaché à un souverain ou à un général.

La chambre publique : chambre où se tenaient tous les membres de la famille et où les clients venaient chercher le pain.

Un rire accueille le... : reçoit le nouveau venu.

2. Elocution.

Reproduction orale du chapitre.

3. Recherche du plan du chapitre.

Leçon spéciale.

I. II. Hier, nous avons lu le chapitre sur la jeunesse du général Drouot.

Racontez ce chapitre... Aujourd'hui, nous allons relire ce chapitre pour en rechercher le plan.

III. et IV. Première lecture. Lisez les cinq premières lignes du chapitre. Résumez en une seule phrase ce que vous venez de lire. (On peut aussi dire : Cherchez l'idée principale, contenue dans ces cinq lignes.) Quelles sont les idées que vous avez retenues ? Drouot a un goût précoce pour l'étude. Il frappe à la porte des Ecoles chrétiennes. On le reçoit. Voilà donc trois idées qu'il faut réunir. Dites aussi la plus importante.

Drouot a un goût précoce pour l'étude.

Lisez les huit lignes suivantes : Quelles sont les idées qui se trouvent dans ces lignes. 1. Ses parents lui permettent de fréquenter le collège. 2. Drouot aide à ses parents. Quelle est l'idée principale ?

Tout en allant à l'école, Drouot aide à ses parents.

3me *lecture.* Lisez jusqu'à « César ». Indiquez-moi tous les inconvénients que rencontre ce brillant élève. Comment surmonte-t-il ces difficultés ?

1. Le soir, la lumière est éteinte. 2. Drouot profite de la clarté de la lune pour étudier. 3. Le matin, sa lampe infidèle s'éteint. 4. Drouot étudie devant le four à pain allumé.

Vous pouvez trouver dans le texte de votre livre l'idée principale contenue dans la 2me et la 3me lecture.

Ses parents lui permettent de fréquenter les classes sans rien lui épargner des devoirs et des gênes de la maison.

4me lecture (le 2me alinéa). Quelles sont les idées contenues dans cet alinéa ? 1. Drouot songe à devenir Chartreux. 2. La destinée de Drouot changée par la Révolution française.

L'idée principale : *Drouot aurait pu devenir Chartreux, mais la Révolution change sa destinée.*

5me lecture (3me alinéa). Les idées sont : 1. Laplace fait l'examen. 2. Un rire universel accueille Drouot. 3. Drouot étonne l'examinateur par ses réponses. 4. Laplace embrasse Drouot. 5. Drouot est porté en triomphe.

L'idée principale : *Drouot subit ses examens à Châlons-sur-Marne avec un grand succès ; Laplace vante Drouot à Napoléon.*

Conclusion : Avec de la volonté, de la ténacité, de la persévérance, on arrive à bout de tout.

Synthèse.

Répétition des idées du plan transcrit au tableau noir et ensuite dans les *carnets de vocabulaire.*

DESCRIPTIONS DE SCÈNES.

a) *Drouot à la porte des Frères des Ecoles chrétiennes.*

Drouot a trois ans. Il s'en vient frapper à la porte des Frères des Ecoles chrétiennes.

— Mon Frère, je viens me présenter pour entrer dans votre école. Je désire m'instruire.

— Mon petit, tu es bien jeune encore. Nous ne pouvons admettre des enfants de ton âge.

— Mon Frère, il est vrai que je suis jeune, mais je connais déjà mon alphabet et je sais compter. Je travaillerai avec courage, et, si vous n'êtes pas content de moi, vous me renverrez.

— Je regrette, mon enfant, mais le règlement m'interdit d'écouter tes supplications. Dans quelques années, quand tu auras l'âge légal, nous te recevrons.

Le vaillant petit Drouot, fondant en larmes, triste, découragé, reprend le chemin de la boulangerie. Lequel d'entre nous a aimé l'école à l'égal de Drouot ?

b) *Les tâches de Drouot à la maison pendant ses études.*

Drouot est au collège.

A peine rentré de la classe, il s'en vient aider son père à la boulangerie. Il découpe la pâte, surveille la cuisson, entasse le bois, aligne les pains. Il circule de maisons en maisons pour servir les clients. Ce n'est que le soir, dans la veillée, qu'il peut songer à l'étude. Mais on était pauvre, chez Drouot. Par économie, on éteignait la lampe de bonne heure. Drouot cherchait alors les rayons de la lune, souvent infidèle. Le matin, dès les deux heures, il est debout. A la lueur vacillante d'une mauvaise lampe, il étudie. Puis, la lampe éteinte, Drouot s'approche du four enflammé et répète à ce rude soleil sa grammaire ou son latin.

Quand on possède de tels courages, on ne peut devenir autre chose qu'un homme utile à la société.

c) *Drouot se décide à embrasser la carrière militaire.*

Drouot a dix-sept ans. Il songe à devenir Chartreux. Il estime que cette vie d'étude et de prière lui donnera le bonheur.

C'était en 1792. En France, la révolte grondait. Les événements se précipitent. Le roi est déposé, puis guillotiné. La Révolution triomphe, mais l'ennemi entoure la France de toutes parts. La France a besoin de soldats. Drouot réfléchit. Il veut être utile à son pays. Il veut, avec ses camarades, repousser l'envahisseur.

C'est alors que, parmi les rires de concurrents sots et orgueilleux, le fils du boulanger de Nancy se présenta devant le célèbre Laplace pour subir l'examen d'élève sous-lieutenant. On sait le reste. Vingt ans après, Drouot, devenu général, était l'aide de camp de Napoléon.

d) *Les impressions de Drouot durant l'examen des autres candidats, son retour à la maison.*

Accueilli par un rire universel, le petit paysan, timide, un bâton à la main, de gros souliers aux pieds, fait son entrée dans la salle d'examen. Pleins de vanité, orgueilleux dans leur habit de riches bourgeois, les concurrents le montrent du doigt. Drouot pâlit, puis rougit. Mais, de suite, un calme imperturbable se lit sur son visage. Il entend les réponses des candidats et se dit en lui-même : riez, mais rira bien qui rira le dernier. Je n'ai pas vos mains blanches, vos figures rosées de jeunes filles, ni vos habits de petits seigneurs. Mais j'ai pour moi le travail, le courage et Dieu.

Voici qu'on appelle Drouot. Les figures curieuses se tendent. Seul, le fils du boulanger demeure impassible. Pas un signe d'émotion n'apparaît sur son visage. Mais, une heure plus tard, Drouot, qui avait passé un merveilleux examen, était admiré et fêté par ses légers compagnons. On le hisse sur les épaules des plus solides, et, à travers Nancy, l'original cortège conduit le futur général à la modeste boulangerie paternelle. On raconte aux parents dont les yeux se mouillent d'une larme de joie l'extraordinaire aventure.

Le travail trouve toujours sa récompense.

Permutation.

Drouot raconte son histoire

Je suis un bambin de trois ans. Je voudrais être déjà un savant. Je me présente à la porte des Frères des Ecoles chrétiennes. Mais on ne sait que faire de moi, je suis trop jeune. « Tu es trop petit », me dit-on. Et je m'en reviens en pleurant vers la maison paternelle.

Les années passent ; j'ai 15 ans, je suis étudiant. Je travaille ferme. Mais, au logis, une autre besogne m'attend. Il faut que j'aide mon père. L'argent est rare et il faut du pain sur la table. Le matin, dès deux heures, je suis debout. J'étudie et j'écris à la lumière du four enflammé. Je suis heureux tout de même, car je sais que je m'instruis. Deux ou trois ans, cette rude vie se poursuit. Puis, je songe à devenir Chartreux. Je pourrai, me dis-je, prier et étudier tranquille dans la solitude du cloître. Je suis décidé. Mais la France se remue. On sent un frisson parcourir les foules. La Révolution gronde. Aux frontières, le tocsin sonne. L'ennemi menace la patrie.

Je sens que là-bas, l'on a besoin de moi. Je renonce à la bure et me décide pour l'épée. J'ai 20 ans. Bientôt, je subis mes examens de sous-lieutenant que je réussis brillamment, et, peu après, je pars pour le front. Les années se suivent. Après la Révolution, c'est l'empire. C'est Napoléon qui se lève et domine l'Europe. Je passe par tous les grades. Tous mes galons sont conquis sur les champs de bataille. Mais aussi les années pèsent sur mes épaules, car les temps sont durs. Je suis général, je regarde avec un sentiment de regret vers ces années où, pauvre, je portais le pain dans les rues de Nancy, et où, devant les flammes trop ardentes, je lisais Tite-Live et César.

Je me souviens surtout d'un certain examen, un jour, sous la direction de Laplace...

C'étaient les belles années, les années de jeunesse et d'enthousiasme.

6. Rédactions.

1. *Ce que m'apprend Drouot et comment je peux faire pour l'imiter.*

I. II. Vous venez d'étudier le chapitre : La jeunesse du général Drouot. Aujourd'hui, nous allons préparer une composition dans laquelle vous indiquerez ce que vous apprend Drouot et vous direz les résolutions que vous avez prises pour l'imiter.

Racontez une fois ce chapitre.

III et IV. Recherche des idées d'après le plan suivant. Développement oral des différents points, puis de toute la rédaction.

Plan. 1. Drouot me donne une leçon d'une inflexible volonté pour arriver au but.

2. Je veux comme lui préparer mon avenir.

3. Je n'aurai pas à vaincre les difficultés que Drouot a rencontrées.

4. Mes résolutions pour réussir comme Drouot.

5. Son souvenir, la prière et les sacrements, ma reconnaissance envers mes parents.

6. Ma journée : à la maison, à l'école, à l'atelier, les compagnies, les bons livres.

Développement.

Je relis avec un plaisir toujours nouveau le beau récit de mon livre de lecture sur la jeunesse du général Drouot. Il me semble qu'en voyant déliler devant mes yeux ces tableaux d'une inflexible volonté, je deviens un autre garçon. Je sens la force grandir en mon âme et des résolutions naître en mon cœur.

Pourquoi ne pourrais-je pas, comme lui, vaincre la paresse et les obstacles ?

Oui, je saurai me lever de bon matin ; je saurai me jeter avec amour sur les livres qui m'instruisent et préparent mon avenir. Car, comme Drouot, je veux réussir, je veux devenir un homme.

La tâche, d'ailleurs, me sera facile. Je n'aurai pas besoin d'étudier au rude

soleil du four à pain, ni de profiter des rayons pâles de la lune. Chez nous, l'ampoule électrique jette dans la nuit sa puissante lumière. Et puis, j'ai des parents qui me laissent le temps d'étudier. Merci à eux !

Dès aujourd'hui, dès l'heure où j'écris ces lignes, je vais calquer mon énergie sur celle de Drouot. J'ai devant les yeux sa vaillante jeunesse ; elle me guidera. Je trouverai la force et la persévérance dans la prière et les sacrements. Je puiserai l'enthousiasme et le courage auprès de mes bons parents. Je vois déjà leurs yeux briller d'une flamme orgueilleuse en voyant leur fils grandir, monter, réussir.

Dès l'aube, j'aurai du cœur à l'ouvrage et aux lèvres le sourire des gens contents et heureux. Et je n'oublierai jamais ce vieux proverbe anglais : « Le temps, c'est de l'argent ». Je serai à la disposition de mes bons parents pour tous les travaux et je prendrai une part des soucis de la famille.

A l'école, je veux m'instruire. Je ne perdrai aucune leçon : plus tard, je serai content de posséder une foule de connaissances nécessaires et utiles.

Quand j'exercerai un métier, il faut que je sois un professionnel accompli. C'est la première, ou l'une des premières conditions de réussite dans la vie.

Le fils du boulanger de Nancy devint un grand général. Je n'ai pas cette prétention, mais j'ai pourtant celle de devenir un homme utile à la société. Comme Drouot, je veux arriver : j'arriverai.

2. *Préparons notre avenir.*

Comme on fait son lit, on se couche dit un sage proverbe. De même, notre avenir sera tel que nous l'aurons préparé.

Un jeune homme intelligent sait que la jeunesse n'est pas faite principalement pour s'amuser, même honnêtement, mais pour se préparer une situation enviable qui assurera le pain de sa vieillesse et le salut de son âme.

Le travail a été imposé à l'homme par Dieu, dans toutes les situations de la vie. Rien de ce qui a une valeur ne s'acquiert sans travail. Le pauvre travaille pour avoir un dîner à son appétit, le riche pour avoir de l'appétit à son dîner.

Préparons notre avenir en acquérant des habitudes d'ordre et d'économie. Aimons le travail qui fortifie la santé et procure le bonheur. Profitons des leçons pour meubler notre intelligence d'utiles connaissances, car, tant sait l'homme, tant peut l'homme, a dit un sage. Il n'y a pas de travail sérieux et utile sans la persévérance.

Evitons l'intempérance qui amène la ruine des biens matériels et de la santé. Evitons les mauvais compagnons qui compromettent notre vertu et notre honneur et nous font perdre le goût du travail.

En un mot, préparons notre avenir par une jeunesse laborieuse et vertueuse qui nous fera goûter pendant notre vieillesse le fruit délicieux du bonheur qu'on éprouve à la pensée d'une vie utilement et sagement remplie.

(D'après J. Musy, *instituteur*, à Marly.)

3. *On récolte ce qu'on a semé* (Amand, page 283), sujet amplifié.

Pour ensemencer son champ, le cultivateur choisit le meilleur grain. L'expérience lui a appris que pour obtenir une bonne récolte, il est nécessaire d'employer une semence de première qualité. Bien mal avisé serait celui qui agirait autrement. Il ne recueillerait qu'une maigre moisson.

Il en est ainsi de la vie de l'homme. Chacun récolte ce qu'il a semé pendant sa jeunesse. L'élève, qui travaille bien pendant sa scolarité, verra un jour ses efforts couronnés de succès. Et, si ce dernier, malgré ses peines, ne devait point lui sourire, il aura au moins la satisfaction d'avoir fait son possible.

Le jeune homme travailleur et rangé parvient à se créer une situation honorable, fruit de son travail persévérant. De même, le paresseux, cherchant dans les vains plaisirs une satisfaction peu noble, récoltera dans son âge mûr la misère et la honte, fruits amers de sa fainéantise.

Celui qui ouvre son cœur tout grand à la charité recueillera un jour la récompense de ses bienfaits. Combien sa place sera belle en paradis. Par contre, le médisant, le calomniateur, le semeur de haine, de discorde seront un jour honnis de tout le monde, en attendant la sentence de Dieu qui les condamnera.

Ces quelques exemples suffisent à montrer la vérité de ce proverbe. Soyons donc les semeurs de bon grain qui produira le dix, vingt et cent pour un, selon la parabole de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Notre récompense sera grande dans le ciel.

7. Orthographe.

Construire des phrases dans chacune desquelles entrera l'une des locutions suivantes : trésor public, place publique, jardin public, cours public, ministère public, parler en public.

Construire des phrases en employant : j'accueille, l'accueil, je travaille, le travail, le sommeil, je sommeille.

Citez un autre sens et un homonyme de coin.

Transcrire le texte en remplaçant le présent par le passé : la porte s'ouvrit... jusqu'à : boulanger de Nancy.

On peut dicter ce texte.

8. Grammaire.

Conjugaison orale : Etudier avec ardeur et être récompensé de ses efforts aux temps suivants : Passé défini, passé indéfini, futur simple.

Conjuguez la même expression en mettant le premier verbe à l'imparfait et le second au conditionnel présent... Si tu étudiais...

Bulle, le 27 décembre 1927. Pauli André, *instituteur.*

Des problèmes pour la IIme année

Il est sorti de presse, récemment, un livret de calcul édité par M. Pauli, instituteur, à Bulle. Ce recueil, intitulé *Le Petit Calculateur*, est appelé à rendre de précieux services au degré inférieur de nos écoles. Il renferme, sous une couverture agréable, 400 exercices gradués et divisés en séries, telles que les cartes d'examens. On peut affirmer que les élèves qui auront parcouru *Le Petit Calculateur* sous une direction experte pourront affronter « sans peur et sans reproche » l'examen de cette branche. Il est évident que l'opuscule est, avant tout, destiné aux répétitions qui suivent la fin des programmes. Cependant, au cours de l'enseignement du calcul en IIme année, il est facile de tirer de ce manuel des séries d'applications toutes trouvées qui illustreront les principes enseignés et habitueront l'élève à se mouvoir à l'aise dans l'enveloppe des mots et des chiffres.

« C'est en forgeant qu'on devient forgeron. » Ce proverbe est inscrit en tête du *Petit Calculateur*. Qui oserait prétendre conduire sa classe à la victoire, s'il ne lui a fait subir, auparavant, un entraînement méthodique et complet ?

Pour le calcul, en IIme année, *Le Petit Calculateur* fournit le champ d'exercices, les cadres et l'armement. Il fournit, de plus, aux classes de IIIme année, un excellent moyen de récapitulation qui sera la base sur laquelle s'édifiera le nouvel enseignement. Aux maîtres le soin d'en tirer parti.

Le recueil est en vente chez l'auteur, à un prix très modique.

Bulle. Alexandre Borcard.